

De la première conférence sanitaire internationale à la création de l'**Organisation mondiale de la santé** (OMS)

Paul. M. V. Martin (paul.martin@anses.fr)
Anses, Laboratoire de Lyon, France

Résumé

Le rôle des épidémies et de leur contrôle, notamment au XIX^e siècle, dans la mise en place d'une coordination internationale de la lutte contre les maladies émergentes, est retracée ici jusqu'à la création de l'Organisation mondiale de la santé en 1945.

Mots-clés

Epidémies, lazarets, Organisation mondiale de la santé (OMS)

Abstract

From the first international health conference to the creation of the World Health Organization (WHO)
This paper retraces the role of epidemics and their control—especially in the 19th century—in the establishment of international coordination to combat emerging diseases, up to the creation of the World Health Organization in 1945.

Keywords

Epidemics, Lazarettos, World Health Organization (WHO)

Depuis la première utilisation médicale du mot « épidémie » (du grec « *epi-demos* », 'sur le peuple') par Hippocrate en 430 avant J-C, qui signifiait alors « un ensemble syndromique » (par exemple une épidémie de diarrhées) le mot a considérablement évolué sur le plan sémantique, pour acquérir ses définitions actuelles (Martin & Martin-Granel, 2006). Il a fallu attendre le Moyen-âge pour que la succession des nombreuses vagues de peste fasse prendre conscience aux médecins qu'à une épidémie correspondait une seule maladie, distincte et identifiable. Ces médecins réalisèrent alors que cette maladie arrivait le plus souvent par bateau, *via* les ports. Les médecins comme les autorités politiques comprirent le rôle joué par les voyageurs et par les échanges de marchandises dans la propagation des maladies infectieuses épidémiques. Ils prirent les mesures nécessaires pour combattre l'introduction de ces maladies: les premiers lazarets furent créés et les premières quarantaines établies dans les ports méditerranéens.

La première quarantaine fut instaurée en 1348, année de la peste noire à Raguse (aujourd'hui Dubrovnik). Le premier lazaret (de l'italien *lazzaretto*, corruption du mot Nazareth) fut créé en 1423 sur une petite île de la lagune de Venise, Santa Maria di Nazareth, pour recueillir des malades pestueux. Gênes, qui toujours suivit Venise, créa son propre lazaret en 1467. Ces structures d'accueil de malades en quarantaine devinrent courantes dans les ports de la Méditerranée, comme à Marseille en 1526, puis dans les grandes villes européennes comme à Milan en 1488 et à Berlin en 1710. Mais après les dernières grandes épidémies de peste, ces lazarets tombèrent peu à peu en désuétude jusqu'au 19^e siècle. Alors, la survenue de nouvelles maladies contagieuses, introduites notamment par les bateaux venant de zones tropicales, conduisit à la réouverture des lazarets à travers l'Europe.

La grande épidémie de fièvre jaune en Catalogne en 1821 déclencha la recherche d'un nouveau processus de *coordination internationale de la lutte contre les épidémies* en Europe et dans le bassin méditerranéen, par l'organisation des *Conférences sanitaires internationales* (Howard-Jones, 1975). Cette approche nouvelle fut ponctuée par des épidémies de choléra, de fièvre jaune, de peste et de typhus. L'alternance des épidémies et des conférences sanitaires internationales est notable. La première conférence eut lieu à Paris en 1851, et la plupart des grands pays européens y étaient représentés. Une nouvelle épidémie de fièvre jaune explosa à Lisbonne en 1857 et une seconde conférence internationale fut réunie en 1859. Le choléra frappa Istanbul en 1863 et la troisième conférence se tint dans cette ville en 1866...

Les deux premières conférences sanitaires internationales, qui avaient surtout pour objectif de renforcer et de standardiser les lazarets en Europe vis-à-vis de trois maladies d'importation, la peste, le choléra et la fièvre jaune, ont été essentiellement politiques, dans le sens

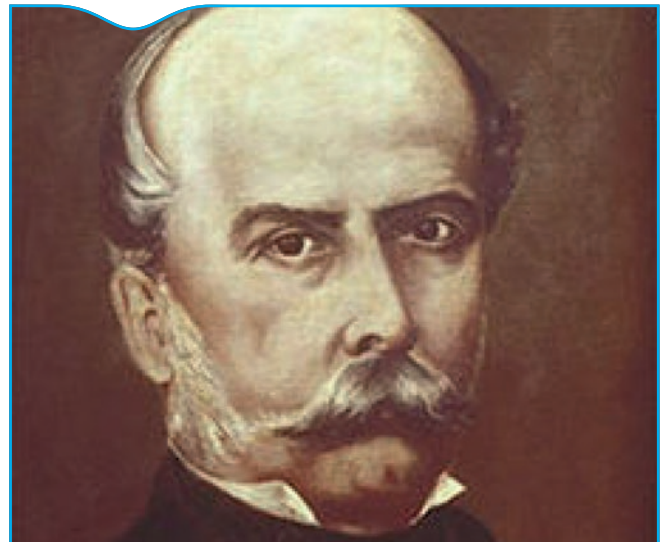


Figure 1. Filippo Pacini, 1812 – 1883 (Source: http://es.wikipedia.org/wiki/Filippo_Pacini)

où, pour la première fois, onze pays appartenant à l'Europe et au Moyen-Orient, incluant la Turquie, souhaitaient mettre en place une politique commune vis-à-vis des maladies épidémiques, alors que les problèmes de transmissibilité et d'épidémicité de ces maladies faisaient encore l'objet de doutes et de débats très vifs entre les scientifiques. La troisième conférence sanitaire internationale, surtout consacrée au choléra qui sévissait alors en Europe, a marqué une véritable étape dans l'évolution de la pensée: la transmissibilité du choléra était enfin reconnue comme une vérité incontestable, un seul cas humain pouvant être à l'origine d'une véritable épidémie; le rôle des transports maritimes dans la dissémination lointaine était souligné. Sans que son nom ne soit jamais mentionné, les lumières du grand savant italien Filippo Pacini (Figure 1), figure ô combien négligée de l'histoire des sciences, grand microscopiste, père de la découverte de l'origine microbienne du choléra et inventeur des modèles mathématiques en épidémiologie, a certainement éclairé la conférence! Notons d'ailleurs que ce n'est qu'un siècle plus tard, en 1965, que la commission internationale de nomenclature en bactériologie décida de modifier le nom du bacille en « *Vibrio cholerae* Pacini 1854 », ajoutant le nom du savant italien et la date de sa découverte au nom du microorganisme.

Les quatrième et cinquième conférences, réunissant respectivement vingt-et-un pays à Vienne en 1874, et, après l'introduction de la fièvre jaune aux USA, vingt-six pays à Washington en 1881, furent très marquées par les discussions sur le choléra et son étiologie. Les

participants acceptèrent le fait que le choléra est une maladie importée en Europe depuis les Indes, au départ. Ils proposèrent la création d'une Agence sanitaire de notification, avec un bureau à Vienne et un à La Havane. La sixième conférence, à Rome en 1885, se tint deux ans après les missions françaises et allemandes en Égypte (pour étudier le choléra qui sévissait à Alexandrie) et la mission de Robert Koch aux Indes en 1884, au cours de laquelle celui-ci redécouvrit, après Pacini, le vibron cholérique, l'isolat en culture pure et surtout décrivit sa morphologie caractéristique en forme de virgule. Encore consacrée au choléra, comme le sera la conférence suivante à Venise (1892), cette sixième conférence se focalisa sur les aspects pratiques de contrôle du choléra lors de l'arrivée des bateaux. À Venise, la septième conférence se termina par la première *Convention sanitaire internationale*. Cette convention est le premier résultat tangible de quarante-et-une années de conférences sanitaires internationales. L'objectif de la Convention était d'assurer le contrôle sanitaire du canal de Suez, supposé (à tort) être la voie idéale pour introduire le choléra en Méditerranée et en Europe.

Cependant en cette même année 1892, le choléra était introduit en Europe, depuis les Indes, par voie terrestre via l'Afghanistan, l'Iran, Bakou, Saint-Petersburg, Hambourg et enfin Paris. Lors de la huitième conférence à Dresde en 1893, Robert Koch publie, pour la seule ville de Hambourg, 16 956 cas dont 8 605 décès, soit une létalité supérieure à 50 % ! À Paris en 1894, l'année même où Alexandre Yersin découvre le bacille de la peste à Hong-Kong, la neuvième conférence aborde le problème des épidémies à la Mecque: huit ont été répertoriées entre 1871 et 1893, la dernière faisant environ 30 000 morts lors du pèlerinage de 1893 ! C'est lors de cette neuvième réunion qu'est décidée la mise en place d'un contrôle international à la source: des lazarets sont alors créés en Égypte (Suez, Port-Saïd, Alexandrie) et dans le Sinaï, à El Tor. La dixième conférence (Venise, 1897) est consacrée à la peste et à son risque de diffusion via la Mecque. Sous l'impulsion de l'infatigable Dr Adrien Proust (Figure 2) – père de l'écrivain - la conférence exprime unanimement le souhait de voir se créer un *Comité international* de codification et de consolidation des précédentes conventions. On peut voir là l'ancêtre lointain du Règlement sanitaire international. Après la découverte des agents bactériens étiologiques du choléra et de la peste, la onzième conférence de Paris, en 1903, l'année de la mort d'Adrien Proust, fut consacrée à la révision des mesures de quarantaine vis-à-vis de ces deux maladies. Une nouvelle convention internationale est signée, elle comporte 184 articles: l'article 181 préconise l'établissement à Paris d'un *Bureau international de la Santé*.

Suivant cette recommandation, l'*Office international d'hygiène publique* est créé à Paris en 1907. Il est chargé de collecter et de faire connaître les faits et documents intéressants la santé publique

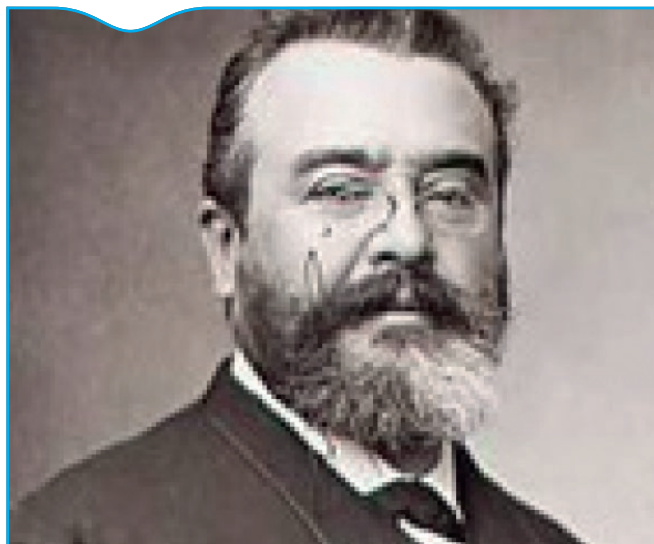


Figure 2. Adrien Proust, 1834 – 1903 (Source: http://fr.wikipedia.org/wiki/Adrien_Proust)

en général et plus particulièrement ceux concernant les maladies infectieuses, notamment le choléra, la peste et la fièvre jaune. Auparavant en 1902, le *Pan American Sanitary Bureau* avait été créé à Washington. Au sortir de la 'Grande Guerre', la toute jeune Société des nations (SDN), fondée en 1919 par le traité de Versailles, créera dès 1921 son « *Health Committee* ».

Trois autres conférences internationales seront réunies à Paris, en 1912, 1926 et 1938. La treizième conférence de 1926 consacre ses activités à la coordination entre les trois grandes organisations internationales de santé publique:

- le *Pan American Sanitary Bureau*, devenu aujourd'hui *Pan American Health Organisation* (PAHO) et servant de Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé pour le continent américain;
- l'*Office international d'hygiène publique*, basé à Paris depuis 1907;
- le *Health Committee* de la SDN, établi à Genève en 1921.

En 1945, les diplomates réunis pour créer l'Organisation des nations unies ont notamment abordé la création d'une Organisation mondiale de la santé. Cette organisation regroupe aujourd'hui les trois grandes organisations précédentes. La constitution de l'OMS est entrée en vigueur le 7 avril 1948 – date à laquelle nous célébrons chaque année la Journée mondiale de la Santé.

Ainsi, entre la survenue en 1347 de la première épidémie de peste noire à Marseille et 1850, alors que les médecins prenaient lentement conscience de ce qu'était une épidémie dans l'acception moderne du mot, des mesures de contrôle (quarantaines, lazarets) plus ou moins efficaces et plus ou moins bien gérées, étaient mises en place. Dans une deuxième phase, entre 1851 et 1885, les experts internationaux réunis en conférences dans différentes villes du monde, d'Istanbul à Washington, feront évoluer la pensée sur l'origine des maladies épidémiques, passant, grâce aux travaux de Louis Pasteur, Robert Koch et Alexandre Yersin, de l'hypothèse miasmatique à la certitude microbiologique; parallèlement, ils prendront conscience de la nécessité d'organiser par convention la lutte contre les épidémies et leur prévention au niveau international, notamment dans le monde méditerranéen. Entre 1892 et 1948, malgré les guerres et les génocides, les nations concrétiseront leur prise de conscience en créant l'OMS, fruit ultime de la lutte contre les grandes maladies infectieuses épidémiques. La variole sera éradiquée au niveau mondial en 1977 et la poliomyélite pourrait l'être dans les prochaines décades. Dès 1978 et la conférence d'Alma-Ata, l'OMS a commencé à élargir considérablement son périmètre d'action, d'abord aux soins de santé primaires, puis au tabagisme en 2003, et enfin aux maladies chroniques en 2008. Mais un bien long chemin reste encore devant nous: en effet en 1978, la déclaration d'Alma-Ata définissait ainsi la santé: *La santé [qui] est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en l'absence de maladie ou d'infirmité.*

Références bibliographiques

- Martin P.M.V., Martin-Grel E. (2006). 2,500-year evolution of the term epidemic. *Emerg Infect Dis*, 12: 976-980.
- Howard-Jones N. (1975). The scientific background of the international sanitary conferences, 1851-1938. Geneva, World Health Organization. http://whqlibdoc.who.int/publications/1975/14549_eng.pdf